

**CONCOURS D'ENTREE DNSPM**  
**Instrumentistes : répertoires classiques à contemporains****Épreuve écrite de commentaire de texte****Samedi 19 mars 2016**

À quels concerts allons-donc ? À ceux où l'on joue de la musique que nous connaissons. C'est un fait que tout organisateur de concert peut confirmer. Pour autant que le programme joue un rôle, l'auditeur ne veut entendre que ce qu'il connaît déjà. Cela tient à nos habitudes auditives. Lorsque le déroulement d'une œuvre musicale est conçu, dans son effet sur l'auditeur, de manière que tout sa personne soit transportée et même souvent littéralement déchirée, par cette œuvre, alors cela suppose que nous *ne* la connaissions *pas*, que nous l'entendions pour la première fois. Le compositeur peut alors, au lieu de combler notre attente, nous causer soudain un choc, par exemple en préparant une cadence normale et en amenant une cadence rompue ; une cadence rompue *que l'on connaît déjà* ne rompt rien, n'est plus une cadence rompue. Il existe des possibilités infinies de ce genre, et notre musique est bâtie sur cette manière de conduire l'auditeur, par des surprises et des chocs, à la compréhension et à l'expérience qui correspondent à l'idée de l'œuvre. Mais aujourd'hui, surprises et chocs sont exclus : lorsque nous entendons une symphonie classique, dans laquelle le compositeur a inséré des centaines de chocs de ce genre, nous tendons déjà l'oreille, deux mesures avant le passage en question, pour entendre « comment cela sonne aujourd'hui ».

Nikolaus Harnoncourt, *Le discours musical*, 1984

1. Formulez synthétiquement la thèse affirmée par cet extrait et montrez-en la portée et l'intérêt.
2. L'interprétation peut-elle présenter quelque chose de neuf ?
3. Le fait que le public puisse connaître le morceau que vous allez jouer influence-t-il votre interprétation ?

**NE PAS RETOURNER LE  
SUJET AVANT LE SIGNAL**